

# Préface

Autor(en): **Aké Assi, Laurent**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Boissiera : mémoires de botanique systématique**

Band (Jahr): **50 (1995)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# PRÉFACE

Au nombre d'environ 9700 espèces, réparties en 770 genres, les Poaceae sont répandues sur toute la surface du globe. Elles caractérisent certains types de végétation comme les prairies, les savanes, les steppes.

Il est incontestable que l'Homme a grandement favorisé leur expansion, car beaucoup d'entre elles lui sont éminemment utiles: elles lui fournissent, partout dans le monde, depuis les époques très reculées, des aliments de haute valeur, en même temps que la nourriture de ses troupeaux et des matières premières de grande importance. La nécessité d'améliorer sans répit les productions graminéennes, à la mesure de besoins qui ne cessent de croître, soit par une meilleure exploitation des espèces déjà cultivées, soit par la recherche dans la nature d'espèces sauvages utilisables, exige une connaissance scientifique de ces plantes, toujours plus étendue et plus précise.

Etude nécessaire mais délicate, impliquant une grande expérience de ce matériel spécial: de cette double exigence est née l'agrostologie, discipline qui étudie tous les aspects des problèmes théoriques et pratiques posés par les Poaceae.

L'importance économique des Poaceae se manifeste non seulement au sein des espèces de la flore naturelle, dont plusieurs sont d'excellentes plantes fourragères mais également parmi les espèces cultivées produisant divers types de céréales (riz, maïs, sorgho, mil, etc...).

Moins de 20 espèces de Poaceae constituent la base essentielle de l'alimentation de l'humanité: plusieurs centaines d'autres sont consommées, indirectement par l'Homme, sous forme de viande et de produits laitiers fournis par les animaux herbivores.

En Afrique intertropicale, la famille des Poaceae est représentée par environ 1514 espèces et 242 genres.

Avec 298 espèces et 93 genres, cette famille est la plus importante, numériquement, de toutes les Monocotylédones existant en Côte-d'Ivoire.

Les Graminées, grégaires, constituent les éléments essentiels de la flore du tapis herbacé des savanes couvrant la moitié septentrionale du pays, depuis la lisière nord de la forêt dense humide.

D'autres Poaceae habituellement pantropicales, rudérales, pionnières, cicatricielles, caractérisent, en dehors des savanes naturelles, toutes les formations ouvertes anthropiques (anciens terrains de cultures, terrains vagues, bordures de routes, etc...).

Les Poaceae ivoiriennes comprennent, également, une autre catégorie d'espèces particulières, les sciaphiles, peu nombreuses et souvent mégaphylles, qui font partie du cortège floristique du sous-bois forestier. C'est le cas des plantes suivantes: *Acroceras gabunense*, *Guaduella oblonga*, *Isachne kiyalaensis*, *Leptaspis zeylanica*, *Olyra latifolia*, *Streptogyna crinita*.

Les savanes du Nord de la Côte-d'Ivoire sont des zones potentielles d'élevage. Malheureusement, dans cette perspective, les multiples actions localement menées sont encore dissociées du système agricole. La conduite des troupeaux, en particulier, n'obéit pas nécessairement aux possibilités fourragères des terroirs. Aussi, observe-t-on, en maints endroits, des phénomènes de surpâturage et des faciès de dégradation des sols.

En effet, jusqu'en 1960, l'élevage pratiqué en région soudano-guinéenne ivoirienne était essentiellement du type traditionnel. Les pâturages naturels restaient, dans la quasi totalité des cas, l'unique source alimentaire pour les animaux.

Le thème "Elevage, Pâturage, Fourrage" s'inscrit dans la politique nationale d'autonomie alimentaire. Les productions animales occupent une place importante dans cette politique, d'autant plus qu'il existe un énorme déficit de la production intérieure par rapport à la consommation.

Depuis l'accession du pays à l'Indépendance, quelques réalisations ont été accomplies pour améliorer la situation de l'élevage bovin, notamment par la création des Ranches d'Abokouamékro (dans la région de Toumodi) et de Sipilou (dans la région de Biankouma).

Ceux-ci, gérés par la Société de développement de la production animale (S.D.P.A.), constituent de véritables centres d'élevage modernes.

Le développement du secteur des productions animales est une priorité nationale qui suppose un effort de recherche accru pour atteindre les objectifs fixés.

Les liaisons recherche-développement qui constituent l'une des priorités du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique et du Ministère de l'Agriculture et des Ressources Animales doivent être renforcées pour la réalisation de cette politique nationale.

Le modernisation des ranches nécessite une parfaite connaissance de la végétation, surtout de la flore constituant les pâturages. Or, le tapis herbacé de ces savanes est dominé par les Poaceae dont les différents taxons sont très difficiles à distinguer les uns des autres.

Etant donné l'importance numérique et l'extension géographique des Poaceae en Côte-d'Ivoire, il est indispensable de former, en nombre suffisant, des agrostologues qualifiés, appelés à travailler dans le Nord, où les ressources zootechniques restent encore à valoriser.

Consacré aux Poaceae de Côte-d'Ivoire, le livre de Pierre Poilecot, "Les Poaceae de Côte-d'Ivoire - Manuel illustré d'identification des espèces", arrive, tout naturellement, à son heure.

En effet, pour les non-spécialistes de cette famille, l'identification des espèces n'est pas facile; elle est même rebutante, la distinction des taxons au sein d'un même groupe étant parfois hasardeuse; de plus, le manque d'iconographies dans de nombreux ouvrages agrostologiques ne permet pas de déterminer aisément les plantes que l'on cherche à connaître.

L'auteur, qui connaît parfaitement les savanes ivoiriennes, pour les avoir toutes parcourues, a également une très bonne connaissance taxonomique des Poaceae qui composent ces savanes; ils les a étudiées dans leurs moindres détails.

Chacune des 298 espèces décrites dans ce livre, qu'elle soit autochtone ou exotique, est assortie d'une illustration détaillée, montrant ses diverses parties essentielles.

Pierre Poilecot a eu le mérite d'avoir réalisé un ouvrage simple, facile à utiliser, à l'aide d'un vocabulaire technique, accessible à tous les représentants des différentes professions impliquées dans la protection de la nature et dans l'aménagement des terroirs ainsi qu'aux étudiants et, plus particulièrement, aux techniciens de terrain comme, par exemple, les écologistes, agronomes, agrostologues, forestiers, botanistes, etc...

Après l'introduction, dans un premier chapitre, l'auteur donne une présentation claire de la phytogéographie de la Côte-d'Ivoire tandis que le second chapitre est consacré aux particularités morphologiques et aux principaux types morphobiologiques des Poaceae ainsi qu'aux dispositifs de dissémination des diaspores.

Le troisième chapitre décrit la phénologie de la famille dans le domaine soudanien et, plus particulièrement, soudano-guinéen de la Côte-d'Ivoire, ainsi que les espèces des îlots forestiers disséminés dans les savanes, en tenant compte des conditions édaphiques de ces contrées.

Le chapitre suivant comprend la composition systématique de la flore graminéenne de la Côte-d'Ivoire, la répartition des espèces par types morphobiologiques et par affinités biogéographiques ainsi que des clés des tribus, des genres, des espèces et la description de ces dernières. Les clés de détermination correspondent à la traduction de celles de W. D. Clayton dans la "Flora of West Tropical Africa" (F.W.T.A.), simplifiées.

Une série de planches photographiques achève l'abondante iconographie de l'ouvrage.

Le livre se termine par d'utiles informations sur la répartition des espèces par types biologiques et par affinités biogéographiques, par un glossaire, une bibliographie qui compte environ 150 références et un index des noms scientifiques des taxons étudiés et cités.

Je remercie l'auteur de l'honneur qu'il m'a fait, en me demandant de présenter, au public, un ouvrage d'un tel intérêt scientifique et didactique.

Laurent AKÉ ASSI